

3^{ème} dimanche TO B
(Marc 1, 14-20)

C'est intéressant de remarquer le fait que Jésus commence son ministère public juste au moment où Jean le Baptiste doit quitter tout à coup et dramatiquement la scène, arrêté par le roi Hérode. En effet, quelqu'un pourra s'étonner du fait que Jésus se promène en annonçant la bonne nouvelle de la proximité du règne de Dieu, tandis que Jean se trouve injustement emprisonné. J'entends la voix des bien-pensants (ou mal-pensants, au choix) se plaindre et se moquer de Jésus en disant : « *Attends, Jésus : quel sorte de bonne nouvelle tu nous apportes ! Comment pouvons-nous te croire si ton cousin, un homme juste et saint, se trouve dans le cachot pour avoir eu le courage de rappeler au roi ses méfaits ? C'est ça la récompense divine pour la fidélité de ses serviteurs ?* ».

Je me permets d'insister un petit peu sur cela, car aujourd'hui on pourrait dire la même chose. Par exemple, face aux attentats de Paris et à la menace du terrorisme islamique, on peut se demander où se trouve la proximité du règne de Dieu : « *Explique-moi bien tout cela, (mon cher) Jésus, s'il te plait, car j'ai du mal à le comprendre !* ». Face au drame de son cousin, Jean le Baptiste, Jésus comprend que cela est le signe envoyé par le Père pour commencer l'œuvre du salut. C'est la première réponse de Jésus face au mal et aux injustices : ne pas avoir peur, ne pas rester pétrifiés. Il faut agir et réagir. Il faut donner aux hommes l'espérance, en prêchant la bonne nouvelle que Dieu est proche et plus fort que le mal : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* ». C'est la synthèse de l'annonce du salut. On va le voir de plus près. L'évangéliste saint Marc dit que Jésus allait proclamer l'Évangile de Dieu. Vous savez bien que le mot Évangile signifie « bonne nouvelle ». Et alors, quelle est cette bonne nouvelle apportée par Jésus ? Le fait que « *les temps sont accomplis* » et que « *le règne*

de Dieu est tout proche ». Mais, qu'est-ce que veut dire que les temps sont accomplis ? Il faut d'abord considérer que les Grecs avaient deux mots pour parler du temps : *krónos* et *kairós*. Le premier pour indiquer le temps « quantitatif » (les secondes qui passent, le temps mesuré par la montre) ; le second pour indiquer la dimension « qualitative » du temps, c'est-à-dire toutes les expériences et les événements de la vie. Eh, bien, Jésus annonce que le « *kairós* » est accompli, pour dire que la vie qui se déroule à chaque instant (le *krónos* qui passe) a atteint à sa plénitude. Autrement dit, grâce à la présence dans le monde du Fils de Dieu qui s'est fait homme, il y a eu une conversion du temps : le *krónos* s'est transformé en *kairós*, à savoir en un temps plein, toujours habité et rempli par Dieu en personne. C'est pourquoi la « bonne nouvelle » annoncé par Jésus n'est pas une idée, ou un concept, mais c'est une personne : c'est lui-même. En effet, ce n'est pas par hasard que saint Marc commence ainsi son Évangile : « *Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu* » (Mc 1, 1). C'est Jésus Christ, le Fils de Dieu qui s'est fait homme, la « bonne nouvelle » pour l'humanité.

L'Évangile n'est pas alors, en premier lieu, un ensemble de vérités à croire ou de règles morales à vivre, mais c'est une personne à suivre. C'est pour cela que Jésus dit à Simon, André, Jacques et Jean : « *Venez à ma suite* », car je suis la vôtre « bonne nouvelle », je suis votre Évangile à suivre. Mais, cela nous pose une question : « *Est-ce que nous croyons vraiment que Jésus est la nouvelle la plus belle de notre vie ?* ». Autrement dit : « *Est-ce que nous vivons notre temps (le *krónos*) comme un temps plein et accompli (*kairós*), ou sommes-nous encore à la recherche d'un aboutissement du temps qui n'a rien à voir avec Jésus ?* ». Ou encore : « *Est-ce que la personne de Jésus remplit vraiment chaque instant de ma vie ?* ».

Ce sont les questions auxquelles répondre en cette semaine (les devoirs hebdomadaires), qui surgissent de la première prédication de Jésus : « Convertissez-vous et croyez au fait que désormais les temps sont accomplis et que le règne de Dieu est tout proche, car je suis ici parmi vous. C'est moi votre bonne nouvelle, votre Évangile de salut ». Dans ce contexte, la « conversion » est alors de croire que Jésus est la nouvelle la plus belle qui est arrivée dans notre vie, et du coup, c'est de faire le choix de vivre à sa suite pour devenir des « *pêcheurs d'hommes* », comme il dit. Ça veut dire être pleinement engagés dans la même mission que Jésus, en annonçant aux hommes que le règne de Dieu est tout proche et que c'est Jésus le seul qui peut donner la plénitude à chaque instant de la vie. En tant que Fils de Dieu, il a le pouvoir de transformer le krónos froid et vide, qui passe inexorablement, dans un kairós chaud et bien rempli, habité par sa sainte présence. Et tout cela même dans les drames de la vie. Comme Jésus annonce la bonne nouvelle de la proximité de Dieu, tandis que Jean est en prison, nous sommes appelés à témoigner de notre foi en lui avec courage et espérance, tandis que dans le monde il y a beaucoup de mal, de violence et d'injustices.

Frère Raffaele, ofm cap (dimanche 25 janvier 2015)

(